

COTISATIONS Cotisation 1987 :120 fr;membre bienfaiteur :200 fr
LES AMIS DE PANAIT ISTRATI CCP La Source N°30 122 94 Y

Marcel MERMOZ



D'UN AUTODIDACTE L'AUTRE

UNE "VISITE" DANS LA POSTERITE
DE PANAIT ISTRATI

par Alexandre TALEX

En Septembre 1975, l'équipe fondatrice de l'Association "Les Amis de Panait Istrati" jugeait préférable de transmettre le "flambeau" pour permettre une relève favorable à la pérennité et à la prospérité de l'Association. Dans son "Billet aux amis", paru dans le dernier Cahier n° 19, Edouard Raydon précisait : "En tant que Président j'ai non seulement proposé ce changement mais je me suis efforcé de susciter une candidature dont j'attends le plus grand bien pour l'avenir de l'Association,..A défaut d'une audience plus grande, que j'ai tant souhaitée, j'ai pensé qu'il fallait maintenir le témoignage que l'Association porte pour Panait Istrati ... pour honorer et faire mieux connaître son oeuvre et sa personnalité généreuse"

Fin Octobre 1975, Marcel Mermoz-istratien depuis la parution de Kyra Kyralina en 1923, animateur des communautés autogestionnaires de travail Boimondau et Cité Horlogère à Valence - est élu à l'unanimité président de l'Association par son Assemblée générale. Dès le 1er Janvier 1976, la nouvelle équipe se met au travail et élabore un ensemble de dispositions à mettre en oeuvre.



d'après L'IMPARTIAL de ROMANS

Afin :

- de susciter en France un renouveau d'intérêt pour l'oeuvre de Panait Istrati, ignorée des nouvelles générations;
- d'inciter et de faciliter la recherche littéraire et la pénétration de l'oeuvre dans le monde universitaire;
- de créer une revue trimestrielle de 30 à 40 pages, à caractère scientifique, publiant des textes inédits d'Istrati ainsi que des témoignages de ceux qui l'ont connu et des études sur l'oeuvre et sa vie;
- d'ouvrir le débat sur la fameuse campagne d'Henri Barbusse afin de rendre justice à Istrati en publiant les documents découverts en Roumanie ("Le dossier de la Sigouranza", police secrète roumaine);
- de créer un Comité d'Honneur, composé de personnalités françaises et étrangères qui, à des titres divers, témoigneraient de leur attachement pour l'écrivain roumain;
- de créer dans la presse française une "chaîne" istratienne parmi les journalistes, capable d'aider l'Association en popularisant ses actions, ses initiatives et ses nouveaux "Cahiers".

Ce vaste programme fut digne de la richesse de l'oeuvre istratienne. Un programme accompli par étapes grâce à cet homme de "grand format", Marcel Mermoz : frère tendre et affectueux, riche d'une expérience généreuse, doué d'une ténacité sans égal, âme dévouée au culte de la Beauté, de la Vérité, de la Liberté et de l'Amitié.



Au terme d'une courte période - six ans seulement- interrompue par sa mort prématurée, notre Association fut d'abord reconnue, puis estimée tant en France qu'à l'étranger, grâce à un travail persévérant, ponctué de moments forts. Ce travail devait permettre l'accomplissement de toutes les tâches définies par le programme initial de Janvier 1976:

- organisation de deux colloques internationaux, à l'Université de Nice en 1978 et à la Sorbonne Nouvelle en 1980, en collaboration avec les services culturels français et roumains;

- inauguration de deux centres documentaires Panait Istrati, à l'Université de Nice et au Collège coopératif de Paris, ces deux centres mettant à la disposition des chercheurs un ensemble de documents-manuscrits, textes inédits, correspondances- constituant les sources indispensables pour la préparation de thèses sur l'écrivain roumain;

- nombreux débats et rencontres avec les lecteurs autour de l'oeuvre rééditée de Panait Istrati, dans les librairies de Paris, Lyon, Valréas ...;

- animation audio-visuelle et vernissage de la grande exposition "Pour avoir aimé la Terre" (don du Musée de la Littérature roumaine) à Monteuil et à Valence avec projection des films "Codine" et "Les chardons du Baragan", suivies de débats avec les spectateurs;

- apposition d'une plaque commémorative à l'entrée du 24 rue du Colisée à Paris, domicile de Jean et Marthe Ionesco, où Istrati écrivit une partie de son oeuvre;

- étroite collaboration avec la presse française qui disposera d'une riche documentation pour faire connaître l'oeuvre de Panait Istrati et l'activité de l'Association;

- édition de vingt-et-un numéros des "CAHIERS DE PANAIT ISTRATI", de 30 à 40 pages, qui publieront de nombreux inédits, témoignages, correspondances, etc... En outre, les cahiers accorderont de larges échos aux émissions de "France Culture", adaptations radiophoniques d'après Nerrantsoula, Cosma, Les chardons du Baragan et une série de dix émissions "Autres flammes pour Panait Istrati" dans le cadre des "Chemins de la connaissance", des réalisations dues à Roger Dadoun, Stéphane Frontès et Georges Godebert.

Parmi les plus beaux exploits réalisés par Marcel Mermoz il convient de relever l'analyse pertinente publiée dans les "Cahiers" de l'odieuse et mensongère campagne d'Henri Barbusse, sur la base d'une "radiographie" étayée par d'importants documents publiés en Roumanie, ainsi que la réédition du témoignage de Panait Istrati "Vers l'autre flamme. Confession pour vaincus."

Une réédition réalisée par la Fondation Panait Istrati, créée par Marcel Mermoz en Juillet 1975, et dont la vocation était et demeure: la publication et la diffusion d'oeuvres encore inédites de Panait Istrati.

C'est Christian Golfetto, ami intime de Marcel Mermoz, qui mit à la disposition de Claude Prévost tous les documents parus dans les "CAHIERS" ainsi que la réédition de "Vers l'autre flamme" par la "Fondation". Et ce fut l'article "Sur le nouveau Gorki balkanique" paru dans " L'HUMANITE" du 21 Avril 1978. Dans cet article, Claude Prévost écrit notamment: "Panait Istrati a été attaqué par Henri Barbusse avec une violence dans l'injure qui aujourd'hui étonne. A cela s'ajoute la calomnie: retourné en Roumanie, alors fasciste, Istrati est du même coup catalogué comme fasciste, alors qu'il y vit mal et qu'il est en butte aux tracasseries, aux persécutions et à l'espionnage policier...il faudra bien reconnaître à Panait Istrati le rôle glorieux, mais ingrat, de pionnier..."

C'est la consécration d'une vérité tant attendue; c'est la justice rendue à Panait Istrati par la postérité qui lave ainsi sa mémoire de toute accusation sur son passé politique: symbole du défenseur de la conscience humaine opprimée, de la vérité défigurée.

A six reprises Marcel Mermoz est revenu en Roumanie. Notre première rencontre eut lieu à Pâques 1971, avec Christian Golfetto, sans cesse avide d'écouter et de voir ceux qui avaient connu Panait, toujours ému d'assister aux hommages qui lui étaient rendus, à Braïla, à Bucarest, pour que vive sa mémoire.

J'avoue que je fus le collaborateur le plus proche de Marcel Mermoz, l'un étant toujours raffermi par la présence de l'autre. Je l'ai aidé, à la fois dans son travail d'édition des "Cahiers" et pour la constitution des archives Istrati à Valence, travail de mise au point et de classement des livres, photocopies et documents divers. Je l'ai accompagné lors de ses rencontres dans diverses librairies de France et je l'ai guidé, fidèle compagnon de route, lors de ses séjours en Roumanie. En Automne 1981, après que la Légion d'honneur lui fut décernée par le Ministre de la Culture, Marcel Mermoz projetait de revenir en Roumanie. Atteint d'un cancer, il m'annonça par télégramme l'annulation de son voyage. Début Décembre 1981, nouveau télégramme: "Pas question de voyage, le lit, le lit. Allongé toute la journée. Pourtant j'ai terminé le Cahier n°21".

Quatre jours plus tard, une lettre du 4 Décembre 1981: "C'est sentimentalement aussi, que je t'appelle au secours. J'ai besoin de ton affection, de ton soutien. Viens deux mois à Valence. J'ai besoin d'avoir les accus regonflés..." Le jour même où je recevais cette lettre, mon frerot Christian me donnait un coup de fil pour me dire: "Marcel Mermoz est parti..."

Pour calmer ses douleurs affreuses, il prenait de la morphine. Qui a tué son coeur. Exactement comme ce fut le cas pour Panait.



Marcel Mermoz est devenu le deuxième grand souvenir de ma vie. Il m'accompagne, avec son amour fraternel et son dévouement istratien.

Quelle étrange ressemblance avec Panait ! Un même besoin vital de croire et d'aimer, de se dépenser spontanément. Toujours en pleine activité, sur un rythme et avec une intensité qui méprisait l'âge et... la sagesse. Un seul but les enflammait : accomplir leurs rêves à la lumière du jour...

Un frère toujours prêt à collaborer en toute modestie et à insuffler : élan, courage et bonté.

Bucarest, Août 1987

Actes

Flash quand

LES RÉALITÉS DÉFIENT
LES RÊVES...

Le Conseil Régional vient d'attribuer le "Prix Rhône-Alpes du Livre" à la correspondance P.I./R.R. publiée dans le numéro spécial 2-3-4 des "Cahiers Panait Istrati". Dans l'article qu'elle consacre à l'évènement, "Le sage et l'ardent", Le Monde, 22.23/11/87, Bernadette BOST précise que "le jury a voulu récompenser une initiative éditoriale d'intérêt international, prise dans la région." Bonne nouvelle, qui consacre un travail de quinze années par Alexandre Talex, récompense nos efforts pour promouvoir notre Revue et apporte un "ballon d'oxygène" appréciable à l'Association: ce sont 450 Cahiers que le Conseil Régional nous commande... A moyen terme, l'avenir des Cahiers est assuré.

Entre nous!

Notre appel pour que ce Bulletin soit un "lieu d'échange" a été entendu. C'est la place qui désormais nous manque pour publier vos contributions... Le Conseil d'Administration soumettra à l'Assemblée générale de Mars 88 des propositions concrètes pour que les Bulletins puissent assumer leur vocation: être ce véhicule d'expression et de liaison entre les adhérents...
...IL ARRIVE DONC QUE LA RÉALITÉ DÉPASSE LES RÊVES

D'ACCORD, PAS D'ACCORD

Notre trésorier, Pierre Accard, met un terme à ses responsabilités pour profiter pleinement de sa retraite, après sept années d'un travail constant, associant trésorerie et préparation des Bulletins. Sous des allures de "coquin spartiate" il dissimulait des dons multiples, urbains comme ruraux, et une culture singulière, celle de l'autodidacte avide de savoir et qui sait donner ce qu'il connaît.

Au nom du C.A. je tiens à rendre hommage à sa compétence et sa rigueur; et nous savons que nous pourrons encore, parfois, compter sur lui.
C.G.

ROUMANIE



Robert Jospin et Marcel J. nous ont adressé chacun un C.R. du voyage en Roumanie (soit, respectivement, 5 et 4 pages). Le premier riche d'observations personnelles, le second plus thématique, scindant le périple istratien du circuit touristique. Cette fois encore, les pages 2 et 3 occupées par un texte antérieur, l'essentiel vous sera communiqué par un prochain bulletin de 6 pages.

NECROLOGIE

Le Dr. Horia SAFIR, de Menton, n'est plus depuis le 31/10. C'était l'époux de Mme Safir-Lichnevskij, vice-présidente de l'A.; décédée en 1979.

EN MARGE

Au fraternel hommage rendu à Marcel Mermoz associations le souvenir du Dr. Al. Oprea qui, IL Y A VINGT ANS DEJA, en Février 1967 à Menton, assistait au 1er Colloque P.I.C'est lui qui publia le "Dossier de police" évoqué ci-contre, en Roumanie. Il participa pour la dernière fois au Colloque de Paris en 1980, et nous a quittés en 1984, à 53 ans.



COMMUNICATION

VOYAGE EN CRETE. Du 13 au 21 Février 1988, voyage "A la rencontre de Nikos Kasantzaki" (environ 4.000ff). Départ Paris ou Bruxelles. Tous renseignements près Mlle Catherine Nazloglou, animatrice-interprète, et Amie, 9 avenue de la Ferme Rose, 1180, Bruxelles (tél. 32/2/344.31.42)

ESSAI "PRESENCE D'ISTRATI" C.N. (adresse ci-dessus) sollicite de tous documents, photos, cartes postales, non reproduits à ce jour, sur tous lieux fréquentés par P.I. (Proche-Orient, Suisse, France, Paris, Roumanie). Documents rendus.



POUR VOUS NOUS AVONS...

Livre du Centenaire	115 ff
Cahier n°2: correspondance P.I./R. Rolland	135 FF
Les Chardons du Baragan	50 ff
Pour vos amis commandez dès maintenant le Cahier n°5 (sortie Février 1988): "Regards sur la correspondance P.I./R. Rolland, revue de presse, articles de Mme Jutrin et A.M. de Jong sur P.I., correspondance P.I./de Jong (60 lettres) DE Jong/P.I. (20 l.), le toquage des oeufs rouges.	135 ff

Prix, port compris.

LA MULTI ANI



Le Président, le Bureau et le Conseil d'Administration vous présentent pour 1988 leurs meilleurs voeux de bonheur.

Dépôt légal Mars 1985
ISSN 0767.7324

CHATERUDUN REPROGRAPHIE
43, rue de Chateaudun - 75007 PARIS
Tél. 874.61.51

Après la défaite de Juin 1940, l'occupant entreprit l'épuration des librairies et des bibliothèques publiques. En Septembre un "accord" passé entre le syndicat des éditeurs et les autorités allemandes stipule que les éditeurs s'engagent à ne pas publier d'auteurs juifs ou francs-maçons...qu'ils auront à coeur de donner à la pensée française le pouvoir de continuer sa mission tout en respectant les droits des vainqueurs...il leur reste l'obligation de présenter à la censure les livres pour lesquels ils auraient des doutes.

Par exemple, 35 titres seront expurgés chez Grasset, 40 chez Sorlot; la censure rejette 3 volumes sur 17 présentés par Le Mercure de France...

Le 28 Septembre, une première liste, dite Otto, est publiée qui comprendra environ un millier d'ouvrages et la mise au pilon de 2242 tonnes de livres! La liste fut réactualisée en Juillet 1942 pour s'appeler liste Bernardt.

L'examen de la liste Otto dénote le nombre important d'auteurs étrangers qui avaient trouvé asile sur la terre de France et dont les oeuvres étaient venues "encombrer" notre domaine (anglo-saxons, allemands, autrichiens, etc.) :

Istrati a cet honneur pour quatre titres:

- La vie d'Adrien Zograffi
- Le Bureau de placement
- La Maison Thüringer
- Méditerranée

Jéhouda, l'ami d'Istrati, y figure aussi pour "La Terre promise" de la collection " Judaïsme " de Rieder.

Tous deux étaient en bonne compagnie, avec Aragon, Léon Blum, Duhamel, Malraux, Thomas et Heinrich Mann, Josef Roth, Stéphane Zweig, Karel Carpek, ...et Charles de Gaulle.

* Du nom de l'ambassadeur Otto Abetz.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les Amis de Panaït Istrati

CONVOCA T I O N

Vous êtes amicalement prié d' assister à notre prochaine Assemblée générale qui aura lieu

LE SAMEDI 05 MARS 1988
au LYCEE HENRI IV à 14 h

23 rue Clovis (Place du Panthéon) métro Odéon ou Luxembourg

ORDRE DU JOUR

1. Rapport moral, Christian Golfetto
2. Rapport financier .Pierre Accard
3. Perspectives 1988 :

Revue & Bulletins
Animations
Fonctionnement interne
Répartition des tâches

4. Questions diverses

Le Président

C. Golfetto

n'oubliez pas

UN HOMME , UN COMBAT, UNE LECON

Arrêtons-nous-à l'œuvre littéraire. Im- mense. Démesurée. Tumulueuse comme un torrent de montagne, mais ce qui fait sa gran- deur, au-delà du style incomparable que conduit une passion née d'une soif de vérité, c'est qu'il nous révèle, avec un rare talent, sa vie, celle de son époque. Celle du milieu où il a vécu. Et ce sans concession aucune. Sa plume est tout à la fois féroce et tendre. Cœur ouvert à toute détresse mais, par ailleurs, plume implacable face au mensonge et à l'ignominie. Un tel monument littéraire ne se décrit pas. Il se lit. C'est tout à la fois un cri de douleur où il enferme la détresse de ces tra- vailleurs au milieu desquels il a vécu. Emou- vante évocation des humbles et des souf- frants. C'est aussi le long gémissement d'un espoir brisé. Il s'arrache avec peine à sa reli- gion première : le communisme, en qui il avait mis toute sa foi, à ce rêve entrevu qui s'achève en cauchemar...

Je ne voudrais pas négliger un autre aspect de sa pensée. Ses réflexions sur les arts et le rôle de l'écrivain dans le monde. "Faire de sa vie une œuvre libre et désintéressée" dit-il.

(Extrait)

Je cite encore Panait Istrati : "N'adhère plus à rien. Pas même à ces patries internationales qui sont à la mode en ce siècle. A bas toutes les patries ! Refuse de crever pour qui que ce soit. Croise tes bras, toi, homme nu qui n'a que tes pau- vres bras ou ta pauvre tête. Refuse-toi à tout, à leurs idées comme à leur technique, à leurs arts comme à leur révolte confortable. Et si l'envie te prend de crever quand-même pour quelqu'un ou pour quelque chose, crève pour toi, pour une putain, pour un chien d'ami. Pour ta paresse." (La préface d'Adrien Zografli).

Cri de colère, de désespoir, d'un homme déçu, meurtri, dont le chagrin excuse l'excès, un excès dont nous convenons... D'un homme qui n'est pas parvenu à dominer sa douleur d'avoir été trahi dans ses certitudes, d'avoir vu sa foi bafouée...

Panait Istrati, malade, rongé par la tuber- culose, résistance physique amoindrie, pou- voit-il nous adresser un autre message ? Pes- simisme combien compréhensible, même dans sa décourageante formulation ! Retenons, cependant, l'avertissement, mais continuons la lutte.

Poète, vos papiers !

Gérard LEMAIRE : LE MONDE ORPHIQUE DE P.I.

Poète en prose, imprécateur, qui entraîne Istrati dans une sarabande dionysiaque autour d'un feu de joie et de paille, tous deux cernés par leurs ombres tourmentées dans l'attente d'un Déluge prochain. "

P.A.

BREVES, n°23/24 Atelier du Gué, 11 300, Villelongue d'Aude



UN ECRIVAIN EN QUETE DE JUSTICE *

E n 1984, une amie française me conseilla de lire Kyra Kyralina, ouvrage qui l'avait enthousiasmée. Le style que respire ce récit m'a immédiatement saisie. Ainsi est née l'idée d'écrire une étude sur Panait Istrati et son oeuvre, dans le cadre de mes études de littérature française à l'Université de Groninge (Pays-Bas). Je visais un triple objectif : mieux faire connaître l'écrivain, communiquer mon enthousiasme et contribuer à sa réhabilitation, tout comme s'y emploient l'Association et la Fondation Panait Istrati. Je me suis particulièrement attachée à relever l'importance de la notion de justice aussi bien dans son oeuvre que dans sa vie. Les idées sociales et politiques d'Istrati sont toujours actuelles et je les partage en partie. Telle est l'une des raisons de mon intérêt pour cet écrivain dont j'avoue que LES CHARDONS DU BARAGAN est l'oeuvre que je préfère, pour son style et la puissance d'identification.

* (MAITRISE DE FIN DE 2ÈME CYCLE PRESENTÉE AVEC SUCCÈS A L'UNIVERSITE DE GRONINGE EN JUIN 1987)

P . A . INFIDÈLEMENT VÔTRE



À l'AG de Mars dernier, j'avais annoncé la publication dans ce bulletin de deux textes peu connus de P.I.

Au C.A. de Juin il a été convenu que le Cahier annuel était plutôt réservé à ce genre de communication.

Avec mes regrets, mais votre attente ne sera pas déçue.

BON POUR POUVOIR

Je, soussigné
membre de l'Association des Amis de Panait Istrati
étant dans l'impossibilité de participer à
l'Assemblée générale du 05 MARS 1988, donne pouvoir
à.....
pour qu'il me représente et prenne part aux votes
qui auront lieu au cours de cette réunion.

Bon pour pouvoir

le.....

Signature

Bon à retourner à Christian Golfetto, Le Beauregard G
50 rue Baudelaire 26000 V A L E N C E